

Découverte : nid de Pic à ventre roux

Le 28 juin 2019, l'Accueil a reçu un courriel étonnant d'une spécialiste des oiseaux et photographe, Alyssa DeRubeis. Elle écrivait avoir repéré le nid d'un couple de pics à ventre roux ici-même, à l'Arboretum. Son message était accompagné de photos des parents ramenant de la nourriture au nid, et d'un jeune qui réclamait son dû en sortant la tête du nid, situé dans une cavité d'arbre.

Précisons que le Pic à ventre roux ne fréquente nos régions, ici dans le sud du Québec, que depuis peu. Selon l'[aire de distribution de cette espèce](#) du site *All about Birds*, il se trouve principalement dans la moitié est des États-Unis et dans le Sud de l'Ontario. Toutefois, selon la carte des [observations](#) de cette espèce générée par eBird, un site de science citoyenne permettant à tous de signaler des observations, l'espèce est également observée beaucoup plus loin vers le nord. Soulignons ici que le Pic à ventre roux ne migre pas : il habite donc le même territoire en tout temps. Nous présumons que les changements climatiques lui permettent désormais de survivre à des latitudes plus septentrionales. Les premiers signalements de cette espèce à l'Arboretum datent de 2005. Depuis quelques années, des chants de parade ont été entendus, mais aucun nid n'avait encore été repéré prouvant que cet oiseau se reproduit ici.

Les photos prises le 19 juin 2019 par Alyssa DeRubeis constituent sans doute la première preuve de la présence d'un couple de pics à ventre roux nidifiant au Québec. Depuis, les jeunes ont certainement pris leur envol.

RAPPEL IMPORTANT aux observateurs d'oiseaux : les oiseaux considèrent les humains comme des prédateurs potentiels, donc une importante source de stress pour eux. Par conséquent, restez à bonne distance des nids et utilisez vos jumelles ou la lentille zoom de votre appareil photo pour mieux voir les détails.

Nous sommes heureux de l'arrivée de cette nouvelle famille à l'Arboretum. Bravo à Alyssa pour les photos et merci de nous en avoir fait part!



À gauche, la femelle ramène un insecte au nid. À droite, le mâle est bagué.



Jeune pic à ventre roux jette un oeil dehors. Photos : Alyssa DeRubeis



Photo à la roseraie – gracieuseté du photographe Pascal Marchand, [The 4K Guy](#).

Découvrez la roseraie... et ce qu'elle attire

Si vous visitez régulièrement le Coin fleuri, vous connaissez la succession des floraisons et de la maturation des fruits, le tout sur un fond sonore de gazouillements d'oiseaux. En ce moment, les rosiers sont en fleurs. Le long du sentier Noir, vous apercevez un gros mûrier dont la base est entourée d'un banc. De part et d'autre de cet arbre, il y a deux longues plates-bandes de rosiers variés : c'est la roseraie.

Pendant qu'elle prenait des photos pour alimenter nos réseaux sociaux, l'adjointe aux communications Hannah Legault a entendu un son qui lui rappelait une trompette des années 20 avec une sourdine en métal. Elle a fini par découvrir que ce son provenait d'un bourdon affairé dans une rose. À l'intérieur de la fleur, le bourdon « dansait » autour du cœur de la rose en émettant ce son particulier. Elle a montré [une vidéo](#) de ce comportement au personnel à l'Accueil. Anne Godbout a trouvé qu'il s'agit peut-être d'un phénomène bien étudié : la pollinisation par vibration (ou sonication/pollinisation vibratile). Comme le nom l'indique, la vibration produite par le mouvement des ailes libère le pollen des étamines. Bien que les abeilles mellifères ne recourent pas à cette stratégie, bon nombre d'espèces indigènes d'abeilles solitaires l'utilisent dans certains types de fleurs. Pour en savoir plus sur cette technique bien particulière et très efficace, consultez les liens ci-dessous.

Comme nombre d'autres endroits à l'Arboretum, la Roseraie est une source de surprises et de découvertes qui nous émerveillent sur la beauté de la nature qui nous entoure. Reconnaissons ici le travail soigné de l'équipe de bénévoles qui s'occupe assidûment de la roseraie. Elle ne serait pas aussi magnifique sans les efforts de Helen Carroll et de Jenny Richardson. Grand merci à nos bénévoles!

Vidéos à regarder pour en savoir plus :

[Vidéo d'un bourdon qui fait de la pollinisation par vibration \(allumez les haut-parleurs!\)](#)

[Vidéo au ralenti de l'effet de ces vibrations](#)

Articles à lire pour en savoir plus :

[Pollinisation vibratile](#)

[Pourquoi les bourdons bourdonnent-ils?](#)



Sarah Dixon captive son public avec ses découvertes. Photo : Hannah Legault

Rappel : Qu'est-ce qui grouille dans l'étang?

Samedi 27 juillet 2019 de 10h à 12h

À l'approche du milieu de l'été, l'Arboretum redevient un lieu accueillant pour les humains, car les insectes piqueurs sont en déclin après quelques semaines d'activité intense qui ont rendu les randonnées en forêt plutôt... épiques. Cela signifie également que les activités éducatives reprennent de plus belle!

Samedi 27 juillet de 10h à midi, Sarah Dixon animera une activité éducative pour les 9 à 99 ans sur la vie qui grouille dans l'étang. Comme le groupe se tiendra autour d'un plan d'eau, l'âge minimal est de 9 ans. Chaque participant se verra remettre un filet pour l'activité. Une belle occasion d'apprendre « sur le terrain » avec une guide passionnée!

Réservations obligatoires – il reste seulement quelques places : 514-398-7811.



Un triton vert lors de sa migration. Photo : Maureen Johnson (21 avril 2019)

Résultats : projet de recherche sur les amphibiens

Ce printemps, nous avons sollicité votre aide pour une étude sur la population d'amphibiens à l'Arboretum. Nous étions préoccupés au sujet de la survie des grenouilles, salamandres et tritons qui, pour leur migration, devaient traverser la portion du Chemin central qu'empruntent les voitures entre les deux stationnements. Des observations faites dans le passé au cours de la migration qui s'effectue au crépuscule donnaient à penser que la poussière présente sur le Chemin pouvait ralentir les déplacements des amphibiens, les exposant à la mort à plus ou moins brève échéance.

Cette année, nous avons fait appel à des bénévoles pour une étude observationnelle d'une durée de trois semaines, à l'aube, pendant la journée et au crépuscule. Les bénévoles enthousiastes parcouraient le Chemin central entre la clôture d'entrée et le Centre de conservation à la recherche d'amphibiens. Lorsqu'ils en remarquaient un, ils devaient consigner les mouvements de l'animal et indiquer si sa mobilité semblait entravée ou non par le gravier. Ils devaient également noter la date, l'heure, les conditions météorologiques du moment, et l'état du chemin. Les résultats sont intéressants!

En tout, 153 animaux ont été observés pendant ces trois semaines : 5 salamandres, 19 tritons et 126 grenouilles. Les amphibiens effectuent leur migration à une période donnée peu importe les précipitations, la température ou l'état de leur parcours : donc, l'état du Chemin central ne semble pas affecter leurs déplacements. Sur les 153 amphibiens observés, dix n'ont pas survécu, semble-t-il en raison de l'effort colossal requis par ce déplacement sur une distance significative à leur échelle.

Nous souhaitons refaire ces observations au cours des prochaines années afin de mieux circonscrire la période de leur migration et surveiller ces populations qui traversent le Chemin pour se rendre à leur habitat de reproduction pour l'été. L'enthousiasme des bénévoles de 2019 est très encourageant. Les salamandres, grenouilles et tritons fascinent les gens de tous âges. L'idée d'observer ces animaux dans leur milieu naturel était suffisamment porteuse pour inciter nos bénévoles à être présents « au poste » malgré des épisodes de froid et de pluie diluvienne. Certains bénévoles membres de l'Arboretum ont même recruté de leurs amis pour l'occasion.

À chacun de vous qui avez contribué à cette étude : MERCI !



Du nectar d'asclépiade pour un Argynne. Photo : Dominique St-Pierre.

Appel de photos prises à l'Arbo pour le calendrier 2020

Nous commençons à recueillir les photos qui paraîtront dans le prochain calendrier. Vous avez pris des photos particulièrement intéressantes à l'Arbo? On aimerait recevoir vos soumissions d'ici la fin juillet si possible.

Au plaisir de recevoir vos petits et grands chefs-d'œuvre!



514-398-7811

www.arboretummorgan.org